

Les couturières de l'atelier de La Fibre solidaire, installé à Venelles (Bouches-du-Rhône), créent des collections vendues dans huit boutiques de la région.



**QUI A EU L'IDÉE**

Ondine Besset, responsable de l'atelier couture.

**COMMENT ÇA MARCHE**

La Fibre solidaire transforme des vêtements donnés au Secours catholique pour les revendre.

**QUI EN PROFITE**

Chaque année, une cinquantaine de salariés en insertion, dont une douzaine de couturières.

# UNE NOUVELLE CHANCE COUSUE MAIN

**A partir de vêtements recyclés,** La Fibre solidaire propose des pièces uniques conçues par des salariées en insertion.

Ce matin-là, telles des mannequins, les couturières défilent... Ces salariées en insertion s'exercent à présenter leurs créations en public: une collection automne-hiver qu'elles viennent à peine d'achever. Prélevés dans les stocks de fripes donnés au Secours catholique d'Aix-en-Provence, ces manteaux, jupes, pantalons ont été modifiés pour devenir des pièces uniques.

**Des créations accessibles à tous**

Créée en 1999 et installée à Venelles (Bouches-du-Rhône), près d'Aix, la Fibre solidaire a mis en place un atelier de couture en 2006. Sur les 230 tonnes de linge récupérées par an, seules les plus belles pièces sont conservées, le reste est revendu au Maghreb. Les habits sélectionnés sont lavés, repassés, puis retouchés par les couturières avant d'être proposés dans huit boutiques des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse. Daphnée, assise devant sa machine, restaure une robe de mariée. « J'ai trouvé dans notre stock des broderies pour masquer les

accros, détaille-t-elle. Et je reprends les volumes pour la rendre plus moderne ». Avant chaque intervention, Ondine Besset, la responsable de l'atelier, discute avec la couturière: « Nous trouvons des idées ensemble, dans un vrai échange. J'y tiens, sinon je ne serais pas là. » Responsable de l'atelier, cette costumière de métier tient à créer des vêtements accessibles à tous. Sur un portant, elle présente un imper coupé et relooké à 15 euros, un pull souligné par un biais (25 euros), un pantalon égayé par une bande de mousseline (30 euros). Chaque étiquette mentionne le prénom de la couturière qui a œuvré. Elles sont six à l'association, en insertion pour six mois. Ondine Besset recrute des femmes manuelles et créatives, pas toujours diplômées. Comme Cécile qui termine un sac en tissu et qui, grâce à l'expérience de la Fibre solidaire, veut s'installer à son compte. Pour les aider, des retraitées bénévoles se joignent deux fois par semaine à l'équipe. Ça ne chôme pas! L'atelier façonne quelque 60 pièces par mois. Toujours sur le principe de la récup', il participe aussi à Tissons la solidarité, griffe nationale du Secours catholique parrainée par le grand couturier Christian Lacroix. ■ **Alexie Valois**

Et si vous participez... en achetant des créations.  
www.lafibresolidaire.fr, www.tissonsalsolidarite.org